**Commentaire Linéaire « Une Charogne », Baudelaire**

Chers tous,

Nous voilà arrivés au dernier texte de la séquence consacrée à Baudelaire. Afin de ne pas vous faire passer trop de temps à l’analyse linéaire, j’ai emprunté au professeur J.Strycharek (<http://lesvoyagesderimbaud.over-blog.com/2020/01/analyse-lineaire-une-charogne.html>) son tableau d’analyse concernant l’étude stylistique de « Une Charogne ».

Je vous demande donc pour ce Devoir Maison de choisir un des trois mouvements ci-dessous et de le développer. Pour cela vous devrez le structurer en créant les sous parties adéquates (2 à 3) et en veillant à logiquement les articuler entre elles (ne passer pas du coq à l’âne !). Ces dernières suivent en effet une trajectoire évidente ; par conséquent, sélectionner les éléments qui vont dans le sens de votre plan linéaire (je ne veux pas de remplissage !)

Une page tapée à l’ordinateur sera amplement suffisant.Vous aurez jusqu’au vendredi 29 mai minuit pour me rendre ce travail.

Bonne fête et bon courage

Nous dégageons trois mouvements dans ce poème :

**Mouvement 1** : Une rencontre surprenante.

**Mouvement 2** : Une résurrection artistique.

**Mouvement 3 :** Une prophétie cruelle.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| *Baudelaire démarre son poème par une rencontre surprenante. D’entrée de jeu nous pouvons constater un titre qui interpelle « une Charogne ». En effet il renvoie à un thème apoétique (étranger à la poétique).* | | | | |
| **Mouvement 1 : une rencontre surprenante.** | | | | |
| Vers | Relevé. | Procédé. | Interprétation. | |
| v.1 | « Rappelez-vous » | Impératif | Invitation au souvenir. | |
| « vous » / « nous » | Pronoms personnels | Présence d’un objet aimé, chéri. | |
| « vîmes » | Passé simple | Nostalgie. | |
| « mon âme » | Apposition | Idée romantique : discussion personnelle, intérieure. | |
| v.2 | « beau matin d’été » | Groupe Nominal | Cadre propice, parfait pour une balade amoureuse. | |
| « ce » « si » | Allitération en [s] | Douceur, intimité du cadre. | |
| v.3 | « au détour d’un sentier » | C.C. Lieu. | Idée du détour, idée détournée, inhabituelle. | |
| « au détour d’un sentier une charogne infâme » | Césure à l’hémistiche | Le sentier guide le lecteur, tourne le regard. | |
| « une charogne infâme » | Adjectif / Amplification | Vision terrible, difficile à tolérer. | |
| V.4 | « lit semé de cailloux » | Antithèse | Idée d’inconfort, charogne qui gâche la balade. Le lecteur est dans une posture inconfortable. | |
| V.5-6 | « Jambes en l’air », « femme lubrique », « brûlante », « suant les poisons » | CL de la Luxure | Charogne = femme aux allures érotiques. | |
| « lubrique » / « brûlante » | Adjectifs | Idée de désir pressant dérangeant. | |
| V.7 | « nonchalante » / « cynique » | Adjectifs | Représentation d’une femme sans gêne qui se transforme en prostituée. | |
| V.8 | « ventre » | Nom commun | Ouverture du sexe féminin. | |
| « plein d’exhalaisons » | Groupe adjectival | Renforce l’idée de puanteur des parties intimes de la femme. | |
| *Idée d’une charogne écœurante, repoussante. Où est la transcendance ?* | | | | |
| Str 3 | « Soleil » / « Nature » | Allégorie | Idée de toute-puissance divine. | |
| « rayonnait » / « pourriture » | Antithèse :  Imparfait / N.C | Toute-puissance éternelle. La création perdure alors que la créature se désagrège, se décompose. | |
| V.10 | « cuire à point » | CL culinaire | La charogne devient un vulgaire morceau de viande. | |
| « au centuple » | Hyperbole | Retour au cycle de la vie et à la mort religieuse. | |
| **Pour conclure, ces trois premières strophes nous ramènent aux images d’une balade amoureuse surprenante avec la rencontre d’une femme qui est désérotisée et désintégrée.** | | | | |
| **Mouvement 2 : Une résurrection artistique.** | | | | | |
| Vers | Relevé. | Procédé. | Interprétation. | | |
| V.13 | « Carcasse superbe » | Oxymore | Transformation à connotation positive du corps. Sens négatif vers l’orgueil de la transformation. | | |
| V.14 | « Comme une fleur s’épanouir » | Comparaison | Rappel des fleurs du mal. Idée d’extraire la beauté du Mal à Du cadavre pourrissant la fleur se révèle. Transformation. | | |
| La fleur qui fane symbolise en effet de façon élégante ce que la charogne montre de façon provocante : la mort physique. Baudelaire montre la vérité nue ; c’est ce qui rend ce poème scandaleux. Le motif floral est largement utilisé dans le poème ; la charogne est bien à ce titre une fleur du mal. Cette quatrième strophe montre que cette image de corruption et de mort est un épanouissement. | | | | | |
| V.15-16 | « La puanteur » | N.C | Retour à la réalité. | | |
| « La puanteur était si forte, que sur l'herbe Vous crûtes vous évanouir. » | Passé Simple  Assonance en [u] | Décalage ironique avec la froideur du texte : appel à des jeux de langage « crûtes » « croute » « cru ». | | |
| « vous » | Pronom Personnel | Réinscription de la femme aimée dans le paysage. L’âme devient la femme : la balade devient une balade amoureuse avec une femme aimée. | | |
| Str5 | « mouches » / « larves » | Description du cadavre | Donne une dimension hyperréaliste et presque « gore » de la scène | | |
| « ventre putride »  « épais liquide » | Parallélisme | Production d’une vision saisissante du corps en décomposition. | | |
| « noirs bataillons »  « vivants haillons » | Métaphores militaires | Animation du non-humain à tableau morbide. | | |
| . Cette strophe semble montrer une sorte d’accouchement terrible, confirmant que la charogne est associée à la femme. La mention des « larves » (embryons d’insectes) tend à le confirmer. | | | | |
| V.21 | « comme une vague » | Comparaison | Eloignement du réel. |  | |
|  | « Tout ça » | Pronom indéfini | Englobe les insectes. |  | |
| V.23 | « enflé d’un souffle vague » | Adjectif homophone | Retour de l’éloignement du réel, du mouvement du corps. |  | |
| Fin de la Str 6 è Le cadavre réanimé devient « corps » sous la plume du poète. Il reprend vie. | | | |  | |
| Le thème du mouvement est extrêmement présent dans ces strophes. Les verbes qui y sont associés sont nombreux : « sortaient » (v.18), « coulaient » (v.19), « descendait » (v.21), « montait » (v.21), « s’élançait » (v.22), « vivait » (v.24), « s’effaçait » (v.29). Les comparaisons permettent également de dynamiser la description de la charogne : « comme un épais liquide » (v.19), « comme une vague » (v.21), Comme l’eau courante et le vent / Ou le grain qu’un vanneur d’une mouvement rythmique / Agite et tourne dans son van » (v.27-28).    Cela créé une image paradoxale : en effet, le cadavre est vivant sous la plume du poète, il est fantastiquement animé d’une vie intense, voire superlative. | | | |  | |
| Le mouvement d’abstraction poétique et même de transﬁguration du cadavre est ampliﬁé dans les deux quatrains suivants : | | | |  | |
| V.25  V.27 | « une étrange musique »  « un mouvement rythmique » | Comparaison musicale | Transformation artistique de l’horreur. « Et ce monde » = les insectes. Baudelaire efface l’horreur et se tourne vers le sublime |  | |
| V.30  V.31 | « une ébauche lente »  « sur la toile oubliée » | Comparaison picturale |  | |
| Str9 | « Derrière les rochers » | C.C. Lieu | Retour à la description réaliste et à la réalité de la scène. Le choix du féminin pour l’animal n’est sans doute pas anodin. Au-delà de l’aspect purement rythmique du vers, la chienne peut aussi évoquer la prostituée, et participer ainsi d’un tableau dégradant et grinçant de la femme. |  | |
| « Une chienne inquiète » | GN |  | |
| **La cadavre et la scène sont totalement transfigurés pour Baudelaire. Il nous fait quitter la réalité pour nous transformer l’horreur en moment transcendé.** | | | |  | |

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Mouvement 3 : Une prophétie cruelle.** | | | | |
| Vers | Relevé. | Procédé. | Interprétation. | |
| V.37 | « - Et pourtant vous serez » | Tiret  Pronom Personnel | Adresse directe au destinataire : marque de dialogue. | |
| « Vous serez » | Futur simple | Le poète passe de la remémoration à la prédiction : il passe du souvenir du cadavre à la décomposition future de la femme. | |
| V.37  V.38 | « Et pourtant vous serez semblable à cette ordure, A cette horrible infection, » | Comparaison | La femme aimée est comparée au cadavre. |  |
| V.39  V.40 | « Etoile de mes yeux, soleil de ma nature, Vous, mon ange et ma passion ! » | Métaphores (clichées) | Adresse amoureuse et galante. |  |
| Le poète développe la comparaison entre le devenir de la femme aimée et le cadavre aperçu. | | | |  |
| V.41 | « telle vous serez » | Futur Simple | Insistance sur l’inéluctable destin de la femme aimée. |  |
| V.42 | « derniers sacrements » | Euphémisme | Adoucie l’idée de l’enterrement. Moment totalement saisissant, force dans l’écriture du poète. |  |
| V.43 | « sous l’herbe et les floraisons grasses » | C.C.L |  |
| V.44 | « moisir parmi les ossements » | Action de décomposition |  |
| V.45 | « Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine » | Césure à l’hémistiche | Parallèle très puissant entre les deux termes. |  |
| V.46 | « mangera de baisers » | Métaphore destructrice | Ce n’est pas le poète amoureux qui va manger de baisers mais bien les insectes. |  |
| V.47-48 | « amours décomposés » | Transformation ultime de la femme. | |  |
| « forme » / « essence divine » | Transformation ultime du corps. | |  |

Conclusion : Grâce à l’alchimie poétique, et en toute immodestie, le poète transcende la mort. Ne joue-t-il d’ailleurs pas implicitement sur l’homophonie entre les vers dévoreurs du cadavre et ses propres vers ? Entre **memento mori** et déclaration d’amour, entre cynisme et lyrisme, Baudelaire ne cesse de procéder par ruptures de ton et par retours, mouvements de va-et-vient entre la description et le discours, la réalité et sa sublimation, tenant le lecteur en haleine. Baudelaire transforme la femme aimée avec une cruauté particulière.